

## Montaigne – Des Cannibales – extrait 1 (texte 20)

Parenthèse précédant l'extrait = la question d'avoir un bon raisonnement, une bonne approche des nouvelles choses en général. M insiste sur le caractère inouï du Nouveau Monde pour faire entendre à son lecteur qu'il doit modifier ses critères de jugement, ne pas penser à partir de ce qu'il connaît (difficile). M réfléchit autant à l'acte de juger, qu'au jugement qu'il fait des cannibales.

1<sup>ère</sup> lignes: humanisme de M différent de l'humanisme de Rabelais: l'éloge qu'il fait de ce témoin tient au caractère naïf de ce personnage, en opposition au ce que dit Rabelais: c'est grâce à la connaissance qu'on forge son jugement; pourtant, là aussi, comme chez Rabelais, l'expérience prime sur la connaissance.

Les essais = inachevés

Le livre en lui-même en perpétuelle évolution (annotations, ratures...)

M dit: je n'écris pas en tant que savant (d'où "l'essai"), il se fait lui-même la matière de son livre

À trop vouloir connaître, on risque de ne plus rien savoir = paradoxe mis en exergue par M, qui met en parallèle la soif de savoir (disproportionnée) et la capacité à acquérir des connaissances.

M rappelle que nos connaissances sont précaires/éphémères/friables: P14 : " En Médoc..." Montaigne fait un parallèle entre la nature en perpétuelle évolution et les connaissances, continuellement remises en causes: "Notre monde vient d'en découvrir un autre."

Louis: M commence par expliquer pourquoi un homme savant a un point de vue plus subjectif,

Sophie Y: M apporte son idée comme une vérité générale (présent gnominique), mais en la liant à ses propres expériences.

Éloge paradoxal de l'ignorance/simplicité, comme gage d'objectivité et de simplicité, et en parallèle, blâme paradoxal des savants et du savoir qui déforme la réalité, par surplus de connaissances; moins on en sait, plus ce que l'on dit est authentique. Et défendre ceux qui savent peu (sachant que les cannibales savent moins, ou des choses plus simples que les Européens), c'est déjà défendre les cannibales indirectement, qui seraient plus raffinés et plus authentiques que les Européens, du fait de leurs connaissances moins étendues.

Félicien: 1<sup>ère</sup> partie sur l'idée de Louis; à l'intérieur de cette partie, M expose les avantages des chez-soi simples, puis il présente son exemple, enfin il donne une sorte de comparaison entre les "topographes" et les "cosmographes".

Définition de ce que c'est qu'être sauvage en Europe au XVI<sup>e</sup> siècle, et question sur l'usage qui en est fait. Le sauvage, défini par M, est l'être qui vit dans la forêt. À partir de là, M peut utiliser le terme sauvage dans un usage corrigé.

Pierre-Louis: M demande si les cannibales ne sont pas meilleurs que les Européens parce qu'ils sont plus proches de la nature = critique de l'artificialité, avec la comparaison du chant des oiseaux p.17, qui sont plus beaux quand ils sont spontanés et naturels.

M interroge la société sur son rapport à la nature; dichotomie entre Nature et Culture/Art;

Selon M, et selon le sens du XVIe "art" s'oppose à la nature; l'art est lié à la fabrication de quelque chose par l'homme.

Simple, grossier, véritable, fidèle, pur/ art, fines gens, altéré, amplifié, incliner, masquer, allonger, donner de la vraisemblance

M oppose les deux champs lexicaux, l'un la "vérité" et de l'authenticité, et l'autre de la modification des choses par l'œil scientifique. M utilise des procédés d'amplification: "ET pour faire valoir leur interprétation, ET la persuader"(=polysyndète).

À partir de "mais ils les glosent", M introduit l'idée que les scientifiques restituent, puis interprètent, et enfin déforment.

"Ils ne vous représentent jamais(...)'allongent et l'amplifie"=effet de redondance rythmique.

Michel Lieris:"La subjectivité garantit l'objectivité."

Étude de gravure extraite du livre d'André Thévet (voir réf. sur Lettrines): gravure à visée argumentative, qui justifie la colonisation, avec le prétexte de l'évangélisation, de la civilisation des "sauvages", ici représentés comme des diables avec l'imagerie des enfers (le feu, le grille, l'anthropophagie, les corps démembrés) c'est une façon de déshumaniser les cannibales.

Si M fait l'éloge de l'ignorance (étrange pour un humaniste, supposé défendre le savoir, l'éducation et la connaissance), c'est parce que l'ignorance est gage de vérité, qd le savoir peut déformer le réel et tendre vers le mensonge.

Les topographes valent mieux que les cosmographes, car ces derniers tentent d'embrasser toutes les connaissances de l'univers pour expliquer de tt petits phénomènes. ("Qui trop embrasse mal étirent », L'Ecclesiaste), quand les topographes se concentrent sur les savoirs relatifs à un seul sujet/lieu.

Une fois cet éloge de l'ignorance achevé, le jugement de M sur les cannibales est fondé:" Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de **sauvage** dans cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté (d'après le témoignage qu'il a recueilli)".

M redéfinit ensuite les significations des mots **barbare** (= chacun l'utilise à propos de ce qu'il ne connaît pas) et **sauvage** (= ce qui est propre à la forêt, à la Nature !)

Les pronoms utilisés par M: essentiellement JE, MON, des pronoms qui n'impliquent que lui et ce qui lui est relatif. Après une première partie où M expose un témoignage irréfutable, il peut introduire sa pensée propre dans son jugement.

Dans le second mouvement du texte, M peut faire de sa propre personne la source du jugement qu'il fait des cannibales (cf. les pronoms); ce jugement s'opère avec une forme de vérité générale (cf. formule impersonnelle, usage du pronom "nous")

Le "nous" qui invite le lecteur à reconsidérer son jugement

"**Chacun** appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage." Chacun, à la place du JE, implique qu'il faut dépasser ce que chacun pense en son particulier. Le CHACUN englobe:, les Européens, Pyrrhus et les Romains: autrement dit, chacun peut être grecque et trouver barbare tout ce qui est différent.

Quand M écrit ce chapitre sur les cannibales, M a vu des actes de violence inouïe (St Barthélemy, guerres de religion), et l'état n'arrive plus à assurer la sécurité des sujets. Ainsi, M écrit pour des lecteurs qui ont vécu, souffert, ou même commis des actes de **barbarie**

relatifs aux guerres de religion. En réfléchissant à la barbarie dans ce passage, il est possible que M fasse référence aux actes de barbarie qui se déroulent en France à son époque. Barbare se réfère à ce qui est étranger, et pas seulement étrange;

"Là est toujours la parfaite religion..." = ironie (au discours indirect libre) à l'égard de celui qui est complètement ethnocentré.

La comparaison permet de redonner au mot "sauvage" son sens étymologique. En rappelant que ce qui est sauvage vient de la nature, M suggère que les cannibales sont peut-être supérieurs à ceux qui les juges, car ils sont plus proches de la nature. Être sauvage = être plus proche de la nature. Ainsi, c'est peut-être nous (européens) qui sommes sauvages par rapport à eux, si on garde la connotation péjorative du terme

Dichotomie p 16: Nature, /Altéré, artifice, détourné de l'ordre commun, abâtardi  
= l'agriculture abâtardie la culture.

L'efficacité de l'exemple des fruits tient à ce que tt le monde mange des fruits.

P17: " et si pourtant la saveur même et délicate..." **protase** (jusqu'à "sans culture") et **apodose** (jusqu'à la fin de la phrase) . Le mot nature est mis en valeur, tout comme "Mère Nature", mélioratif.

Citation de Properce: 1) Properce est lu par les lecteurs de M, et cette citation permet de créer une complicité entre lecteur et auteur 2) cette citation d'un auteur antique permet de donner du crédit au pensées, jugements, dires de M 3) Properce ne parle que de choses connues: lierre, arbousier

"Tous nos efforts...usage": rythme ternaire pour l'équilibre, et "nos" qui implique le lecteur; suite de la phrase, M utilise l'image du nid d'oiseau et de la toile d'araignée, des choses très petites et discrètes, qui témoigne de la vie, et qui sont d'une construction très complexe, que tous les efforts humains ne pourraient égaler. Argument d'autorité qui invoque Platon pour réaffirmer le *prima* de la nature sur l'art.

Aristote: la nature étant parfaite, l'art a vocation à l'imiter. L'art a une nécessité.

M peut maintenant affirmer ("ces nations me semblent donc...") que les sauvages ne le sont que par leur proximité avec la nature, et M peut ainsi faire un éloge des cannibales.

Encore une dichotomie p18: lois naturelles, telle pureté/abâtardie, déplaisir

"il me déplait que Lycurgue et Platon..." M regrette que Lycurgue et Platon n'aient pas découvert les cannibales, car ils les auraient à l'évidence mieux jugés que les Européens. 1) regret sincère de la part de M, qui est née dans le latin et dans cette civilisation antique, de ne pas avoir l'avis des philosophes sur les cannibales; M considère son rapport avec les écrits de Platon comme une conversation 2) en fait, Platon et Lycurgue se seraient trompés : la société idéale, d'après l'expérience des cannibales, serait tout, sauf élaborée: "si peu d'artifices et de soudures humaines." ; L'âge d'or = mythe selon lequel, avant toute civilisation, les hommes vivaient heureux et près de la nature, qui s'oppose à *la république* de Platon;

M montre que l'âge d'or a existé, sur le Nouveau Monde, ou est en train d'être détruit; M insinue que si Platon avait connu les cannibales, il aurait réécrit sa *République*

Énumération qui montre que M admire/rêve de cette société qui vit heureuse sans tout ce que l'Europe a mis des siècles à instaurer: "nulle connaissance...nul usage du vin ou du blé." Cette société est heureuse parce qu'elle ne sait rien.

Dans l'énumération, l'absence de loi permet l'absence de propriété; M rêve tant de cette société, qu'il en fait une utopie, et exagère peut-être un peu quand il dit que les mots responsables des mensonges, trahisons, etc. n'existent pas dans leur langage.

1) M écrit une utopie 2) si M énumère toutes les qualités de cette société, c'est qu'elle est incroyable, et il doit faire table rase des connaissances du lecteur, encore une fois pour qu'il ne les juge pas;

M se fait le "l'égalisateur des cultures"

Citation de Virgile des *Géorgiques*, texte qui fait l'éloge de l'agriculture; Virgile dit que l'agriculture la plus parfaite est celle qui respecte les rythmes de la nature; cette citation entre en résonance avec la vision des cannibales proches de la nature, et donc, d'une certaine façon, meilleur que la civilisation européenne.

Les cannibales sont plus proches de l'âge d'or que nous, et eux seraient des barbares?